

BUTTEN Écologie

Les arbres, alliés des agriculteurs

Claude Hoh, conseiller agroforestier, et Pishum Migraine, chargée de mission au Parc naturel régional des Vosges du Nord, ont mené une action de sensibilisation à l'attention des agriculteurs. Au programme : agro-foresterie et LIFE Biocorridors.



Les arbres, éléments essentiels de l'agroforesterie.

L'après-midi a débuté dans le garage de Rémy Gilgert, agriculteur à Butten, où plus d'une vingtaine de ses confrères et une poignée de forestiers ont répondu à l'appel de la Chambre d'agriculture d'Alsace et du Parc naturel régional des Vosges du Nord.

4 042 arbres fruitiers à Butten

La chargée de mission au Parc, Pishum Migraine, a lancé les débats avec la présentation du LIFE Biocorridors. En partenariat avec le Parc allemand du Pfälzerwald, le projet, démarré en février 2016 et financé à 60 % par la Commission européenne, a pour but principal « la restauration des couloirs de migration ». En d'autres termes, les sites traversés

par la faune et la flore. Le territoire français, l'Outre-Forêt, l'Alsace Bossue et le pays de Bitche sont concernés. Trois plans d'actions ont été définis : en milieu forestier, en milieu aquatique et humide, et en milieu ouvert. Sur ce dernier point, Pishum Migraine précise : « On a déjà planté quatre kilomètres de haies sur les cinq prévus en à peine deux ans. »

Un gain de biomasse

Le projet implique également « la restauration des vergers ». 800 arbres fruitiers vont être plantés, dont 300 en France. 200 d'entre eux le seront par des écoles et des associations arboricoles. Au mois de novembre, des plantations sont programmées à Diemeringen, Waldhambach et Dossenheim-sur-Zinsel. Quatre plans agro-forestiers (association entre arbres et cultures sur une même parcelle), dont un à Butten, sont déjà en place.



Claude Hoh, perché sur le tas de bois, et Pishum Migraine, cahier en main, ont mis en lumière deux projets environnementaux. PHOTOS DNA - J.M.

Claude Hoh a rappelé que dans « son histoire récente, Butten comptait beaucoup d'arbres fruitiers ». Les vergers y étaient particulièrement développés. « C'était une volonté allemande lorsque l'Alsace était occupée. » Aujourd'hui, il ne reste plus qu'un quart de ces arbres, au nombre exact de 4 042 dont une grande majorité de pommiers et de quetschiers.

L'importance des ripisylves

Pour préserver cet ensemble, un plan agro-forestier a été imaginé. « C'est

un procédé plus technique, mais cela permettrait d'avoir 20 à 40 % de biomasse en plus, explique Claude Hoh. La productivité serait aussi améliorée. » Grâce au principe de l'agroforesterie, les arbres poussent plus rapidement et plus régulièrement. L'âge de la récolte intervient donc plus vite.

Le conseiller agro-forestier a aussi insisté sur le rôle important joué par les ripisylves (présence de forêts le long des cours d'eau) et les haies. A Butten, on en compte respectivement

11 et 2 kilomètres. « Du bois à destination écologique peut être récolté. » Ainsi, l'élagage est aussi un domaine à ne pas négliger.

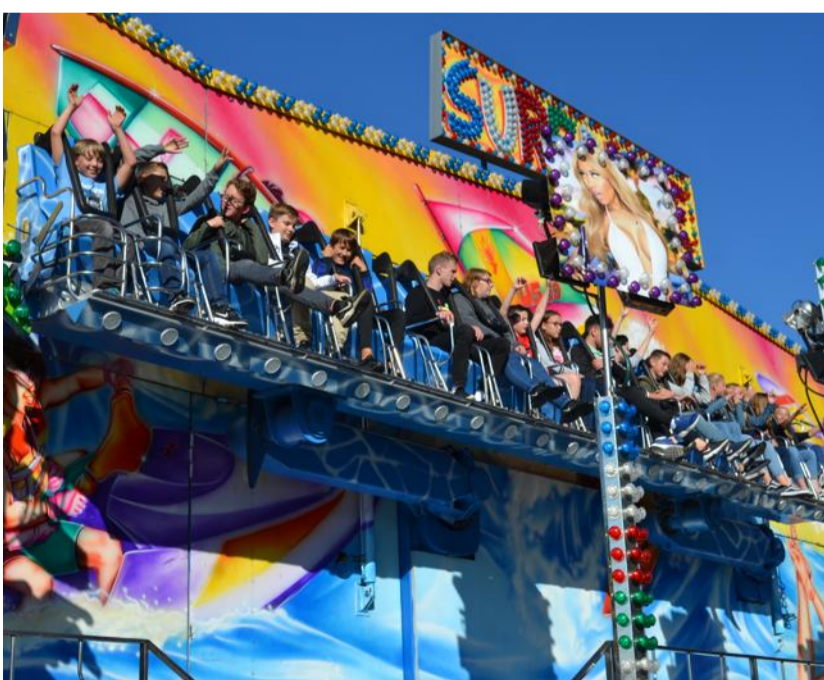
L'un des principaux obstacles au procédé réside dans le non-ramassage des fruits. « Cela constitue un vrai risque pour les bêtes. » Un des agriculteurs sur place en a fait l'amère expérience il y a peu.

Après cette réunion, les participants se sont rendus sur l'une des parcelles du ban de Butten. ■

Julien MEYER

DRULINGEN Kirb

Un large panel d'attractions



Surfdance, une attraction à sensations. PHOTOS DNA

À Drulingen, la kirb a une belle envergure puisqu'elle occupe toute la place Martzloff et la rue principale avec les stands de la braderie. Un rendez-vous également marqué par la fête foraine et le bal des séniers.

DANS LA RUE PRINCIPALE de Drulingen, la braderie était plutôt intimiste, les exposants pas très nombreux avaient déployé quelques étalages. La matinée a été plutôt morose en termes de fréquentation, l'après-midi un flux continu

de visiteurs passait devant les stands et pourtant les vendeurs auraient souhaité mieux dans leurs ventes.

Les enfants ravis

Badauds, promeneurs ont fait le va-et-vient pour s'attarder ensuite à la fête foraine. Comme toujours, les stands de vêtements étaient les plus nombreux.

Certains vantaient les mérites et la qualité de coussins et de napperons faits main. Sur la place Martzloff, toutes les composantes d'une fête réussie étaient réunies, le panel des attractions était très large : autobox, tir, barbe-à-papa, pêche au canard, boules sur l'eau, trampoline... Un sacré programme festif dans la bourgade.

Les manèges de la kirb ont attendu les enfants impatients de se lever de table pour envahir la place des fêtes, un parcours obligatoire pour beaucoup de parents et de grands-parents. En musique, les bambins ont fait un tour de manège, sous le regard attendri des adultes.

À ne pas oublier le passage obligé au stand de barbe à papa collant aux cheveux, aux stands de bonbons. Les ados aussi ont eu leur

divertissement sur les attractions à sensations à la Surfdance très prisée où il a fallu faire la queue dans des files interminables toute l'après-midi. Partout, la musique et les chansons ont accompagné les divertissements.

Le bal, un rendez-vous « inoxydable »

À la salle polyvalente, à partir de 16 h, le Sporting Club de Drulingen

accueillait les couples de danseurs au thé dansant « indémodable », l'orchestre Méli Mélodie donnait le ton, la piste était occupée par un public composé en grande partie d'habitues, des séniers de plus de 60 ans qui ne manquent que rarement un bal. Le succès est « inoxydable ». Jusque dans la soirée, les compilations ont fait virevolter les couples. ■

J-P.S.



L'attraction des séniers, la danse